

Politique

# Martine Brunenschwig Graf renonce au National

**La conseillère nationale libérale-radical ne se représentera pas l'automne prochain**

Marc Bretton

Ancienne présidente du Parti libéral, ancienne députée puis magistrate au Département de l'instruction publique, puis au Département des finances, la conseillère nationale libérale-radical Martine Brunenschwig Graf ne se représentera pas aux prochaines élections nationales, révèle *Le Matin* d'hier. Pourquoi ce choix? Interview.

**Martine Brunenschwig Graf, pourquoi renoncez-vous à vous représenter? La politique vous lasse?**

Pas du tout! J'ai simplement décidé que cela suffisait. J'ai 60 ans, j'ai fait de la politique de manière continue depuis 1985, c'était le moment de me décider de faire autre chose. Ce n'est pas une retraite complète: à côté de mes activités d'amiable compositeur (ndlr: médiation entre le personnel diplomatique et d'éventuels plaignants), je suis et resterai active notamment dans l'Association pour la prévention de la torture. J'aurai plus de temps pour ma vie privée. Mais la principale raison de mon départ, la première je pense, c'est de créer ainsi un appel d'air pour permettre à d'autres de vivre ce que j'ai vécu. Oui, j'ai toujours eu le souci de favoriser la relève.

**Mais c'est la fin de votre carrière politique?**

Je n'envisage effectivement pas de me présenter en Ville de Genève...

**Les libéraux-radicaux genevois ont trois sièges à Berne. Vous ne**



Martine Brunenschwig Graf: «J'ai toujours eu le souci de favoriser la relève.» LAURENT GUIRAUD

## Une belle carrière

**1988** Présidente du Parti libéral.  
**1989** Election au Grand Conseil.  
**1993** Election au Conseil d'Etat. Martine Brunenschwig Graf y dirige l'Instruction publique puis le Département des finances laissé vacant en 2003 suite à l'élection de Micheline Calmy-Rey au Conseil fédéral. La libérale ne se représente pas au Conseil d'Etat en 2005.  
**2003** Elue au Conseil national, elle est réélue en 2007. Candidate à la succession de Pascal Couchepin en 2009, elle n'est pas retenue dans le ticket final qui comprend Christian Lüscher.

**craignez pas d'affaiblir votre camp?**

Personne n'est irremplaçable. Et mon parti trouvera certainement des gens pour améliorer nos positions. Mais ne comptez pas sur moi pour désigner mes successeurs. Vous pouvez certainement les trouver seul.

**Depuis 1985, les femmes sont plus nombreuses en politique. Que diriez-vous à une jeune femme souhaitant se lancer?**

De ne pas hésiter! C'est une fonction passionnante, une manière de servir qui correspondait à mon éducation en tout cas. La politique vaut la peine qu'on s'y consacre si on s'y intéresse et quelqu'un qui souhaiterait se lancer s'y intéresserait certainement. Une femme peut s'y faire une place comme un homme, même si elle a des problèmes particuliers,

notamment si elle a des enfants. Les femmes ont leur place en politique, qui sera ce qu'elles feront.

**Depuis quinze ans, la vie politique, en particulier fédérale, est aussi devenue plus dure.**

Au Grand Conseil, je constate aussi que les mœurs ont changé: l'agressivité est palpable. En un sens, les situations politiques sont plus claires, mais la violence des affrontements est, à la longue, problématique. Ne serait-ce que parce qu'ils dissuadent des gens de se lancer en politique. Et cette déperdition des talents nous appauvrit tous. Je constate aussi avec regret que les partis sont en campagne électorale continue, qui débute dès le deuxième jour d'une législature. J'espère qu'il y aura un effet de balancier.

## Travaux: ça roule sur le pont de la «Coulou»!

**Les gens s'adaptent à la circulation, sauf aux panneaux, beaucoup trop compliqués. Récit**

Annonces alarmistes, inquiétude des spécialistes de la mobilité contrariée. Que nenni. Sur le pont de la Coulouvrenière, la réalité est, pour l'heure, plus douce. Et ce, malgré la fermeture du quai de la Poste et de la rue de l'Arquebuse. Depuis jeudi dernier, les engins motorisés doivent s'aligner sur le trajet du tram: tout droit jusqu'à Plainpalais. D'où la crainte de voir des bouchons ingérables se former matin, midi et soir.

Les bouchons promis n'étaient pas au rendez-vous le jour de la pose des barrières dissuasives, ni le lendemain vendredi, ni samedi au moment, sensible, de la fermeture des magasins. Sur la Coulou, ça roule et c'est fluide. Les 200 véhicules de plus par heure sur ce tronçon - estimation faite par la Direction générale de la mobilité (nos éditions du 6 janvier) - n'ont pas suscité un engorgement du trafic, dans un sens comme dans l'autre. Signe que le message est bien passé dans la population. Les conducteurs indigènes s'adaptent.

Pour ceux, en revanche, qui découvrent, en temps réel, le passage d'une rive à l'autre, c'est plus coton. Sur la file de droite, qui se confond avec les voies du tram, les égarés venus d'ailleurs sont nombreux. Trois panneaux successifs, échelonnés chaque 20 mètres dès l'entrée du pont quand on descend de la gare, leur indiquent

qu'au sortir de ce même pont, on ne peut plus tourner à droite. Une flèche barrée aurait sans doute suffi. On a voulu bien faire - trop sans doute - en multipliant les indications. Sauf à lire comme Bernard Pivot (en croix et à toute vitesse), ce surcroît de littérature est piégeant. D'autant que la cadence du tram masque la lecture.

**Panneaux inutiles**

Ce «bien faire» sent aussi le petit prix. Le premier panneau, qui décide du reste, est recouvert de scotchs de chantier qui, visuellement, compliquent le déchiffrage. Le dernier, au carrefour avec le quai de la Poste, donne des infos inutiles à l'automobiliste qui débarque. Le «Circulation perturbée dès le 23 juillet 2009» est obsolète et le «Commerces rue du Stand ouverts durant les travaux» n'est guère salvateur pour l'automobiliste désorienté qui doit composer avec son voisin de gauche pour se remettre, fissa, dans la bonne colonne. A cet instant, le pont de la «Coulou» retourne à ses mauvaises habitudes: la guerre des catégories. Si elle paraît fluide au premier coup d'œil, elle l'est beaucoup moins au second. Cette promiscuité au ras du bitume, entre deux phases de feux, est vraiment accidentogène. Pour sauver sa peau, une seule issue: la partie du pont réservée aux piétons. C'est là que le trafic est le plus pacifique. Il permet en outre d'admirer le coucher du soleil derrière le Bâtiment des Forces Motrices sans perdre de temps ni finir - hypothèse basse - chez son carrossier. **Thierry Mertenat**



Circulation fluide, vendredi dernier, direction Plainpalais. L.GUIRAUD

PUBLICITÉ

**Tribune de Genève** Partenaire média

**CHRISTOPHE ALEVEQUE**  
EST SUPER REBELLE !... ENFIN CE QU'IL EN RESTE.

**Théâtre du Léman, Genève**  
Jeudi 3 mars 2011 - 20h30

MISE EN SCÈNE PHILIPPE SONIER  
MISE EN LUMIÈRE FRED L'INDIER  
ACTEURS FRANCE REBERGLO - ANTOINETTE DE LA BAZINE PERRE  
DIRECTION DE SCÉNARIO STEPHANE SABLONIE ET JULIEN BOUVERE

opus, ticketmaster.ch, Tribune de Genève, one, TV8

## La Ville ne s'oppose pas à un parcours d'accrobranche au Bois de la Bâtie

**Un particulier veut réaliser un Parc aventure. Il avait envoyé son projet à la Municipalité en 2008 déjà**

«Cela fait 34 mois que la Ville a mon dossier, et toujours rien...» Olivier Monnard s'impatiente. Ce Genevois de 47 ans a réalisé un projet de Parc aventure dans les arbres du Bois de la Bâtie. Un concept qui ferait fureur selon lui. «Cet endroit est magique, lance le concepteur. Ce n'est pas moi qui le dis mais Jean-Claude Hefty, constructeur et exploitant des deux Parcs aventure d'Aigle et du Signal de Bougy. L'accrobranche n'occuperait qu'un périmètre du parc. La santé des arbres et leur disposition nous permettraient de ne pas en couper, juste d'élaguer ici et là.»

Olivier Monnard n'a pas pensé qu'à l'aspect ludique. «Le restaurant Le Chalet serait le lieu d'accueil. Mon idée serait d'y offrir des plats sains, style fourchette verte. Ceci à l'attention des sportifs, nombreux au Bois de la Bâtie, ou des jeunes en surpoids, pour lesquels l'accrobranche constitue

une activité intéressante.»

Passionné de nature, le Genevois bouillonne d'impatience: «Après avoir envoyé mon projet aux cinq conseillers administratifs, j'ai été reçu par le responsable du Service des sports, celui des espaces verts et par la directrice du Département de Manuel Tornare. Ils ont tous eu l'air intéressés. Alors pourquoi cela n'avance pas? Mon projet n'a pas été oublié, mais où en est-on?»

La réponse est simple: la Ville

planche sur un réaménagement complet du site (*lire «TdG» du 10 janvier*). «Vers la fin de février, un architecte rendra un rapport détaillé sur le potentiel du Bois de la Bâtie, précise Jérôme Faas, porte-parole du Département de la cohésion sociale, de la jeunesse et des sports. Sur cette base s'élaborera un master plan, prévu pour le début de 2012. L'idée d'un accrobranche est séduisante, mais il est trop tôt pour se prononcer définitivement.» **Xavier Lafargue**

### La zone du parc Aventure



### Appel à témoins

**Accident** Samedi peu après 13 h 30, une cycliste de 51 ans circule sur l'avenue Auguste-François-Dubois, à Meyrin. Venant de la douane de Mategnin, une automobiliste de 38 ans la heurte à la hauteur de l'avenue du même nom. Blessant légèrement la propriétaire du deux-roues, la voiture termine sa course dans un champ. La police prie les témoins de cet accident de contacter le 022 427 64 50. **CH.D.**

### Séances publiques Conseils municipaux de la semaine

**Lundi:** Soral à 20 h à la mairie.  
**Mardi:** Avusy à 20 h 30 à Athenaz, dans les locaux provisoires de la mairie; Collex-Bossy à 20 h 30, salle du Conseil, ancienne école; Meyrin à 18 h 30 à la Ferme de la Golette.  
**Jeudi:** Avully à 19 h 30 à la mairie; Carouge à 18 h 30 à la Maison Delafontaine; Gy à 19 h 15 à la mairie; Meinier à 20 h 15 à la mairie; Perly-Certoux à 20 h à la mairie.